

LE CHARDON MAGIQUE

novembre 1997 N°11

Edito

Un congrès cela compte beaucoup; que l'on soit simple participant, concurrent ou organisateur c'est un événement important voir le plus important de l'année.

Et nous avons la chance dans notre cercle d'avoir eu tout les styles que je vient de citer.

Des participants comme Gérard Huon ou Philippe Boulanger;

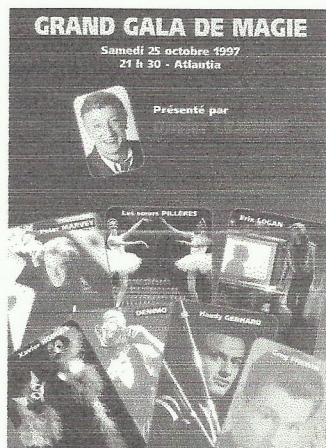
Des organisateurs comme Jean Denis avec son équipe : Frédéric et Dominique

Des candidats avec Sandy et Richard Bordenave. Bien sûr certains sont plus ou moins déçus de ne pas avoir gagné (voir interview de Sandy). Mais d'autres ont réussi une belle prestation c'est ainsi que Richard a terminé 2ème dans la catégorie cartomagic (il nous a promis de venir bientôt nous voir à Nancy).

Saluons également le 3ème prix de Luis Fernando Laguna qui a également promis de venir nous voir régulièrement.

Nous avons ainsi, vécu un congrès très sympathique et plein de surprises et de rencontres qui auront certainement des répercussions sur notre cercle mais chut cela doit rester secret pour l'instant !!!

Frédéric DENIS



Vous êtes cordialement invités à la réunion du Cercle Magique Robert Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

Samedi 10 janvier 1997

Examen d'entrée & galette des rois

à 14h30 à la MJC Lillebonne 14 rue du Cheval Blanc 54 000 Nancy

La Baule

jeudi soir :

Dîner spectacle qui était en fait, un dîner dans une salle de l'hôtel Hermitage suivi du gala dans une autre salle.

Ce fut une très belle soirée : un repas de prestige et un spectacle de qualité.

Nous avons notamment pu voir :

- Peter Marvey dans un numéro de grandes illusions. Il se place derrière une table, on voit ses pieds, ses jambes, son buste et sa tête. Il se saisit de sa tête et la pose sur la table devant lui (c'est réellement sa tête) puis il s'allume une cigarette.

- Denimo dans un fabuleux numéro de mime et de jonglage (nous en reparlons tout à l'heure pour le gala du samedi soir).

- La présentation fut confiée à Philippe Bonneman (il assura d'ailleurs toute la présentation du congrès et des concours).

- Olivier Lejeune qui nous étonna avec la classique expérience de mémoire: les 40 mots.

Vendredi matin :

concours de magie pour enfants. La salle était pleine d'enfants des écoles de La Baule. Il n'y avait qu'un seul candidat nous avons donc assisté au spectacle de Nimor (ventriloque) et de Gérard Bakner.

Vendredi après midi :

Nous avons pu assister au gala d'ouverture avec comme numéros :

Claude Jan et son numéro d'ombres, puis deux numéros fantastiques :

Handy Gebhard un jeune jongleur allemand.

Markko Karvo qui est depuis quelques semaines au Lido de Paris avec un numéro exceptionnel d'oiseaux.

Le vendredi soir débuta les concours avec notamment la nouvelle formule du close up de tables en tables.

Ensuite vers 22h30 23h nous avons enchaîné sur le concours de scène.

samedi matin :

concours de close up de salon. Cette année les candidats ont dû passer deux fois : le matin et l'après midi devant un gradin de 200 places. Le concours était suivi du gala de close up lui aussi en deux fois. Il y avait Vani Bossi, Gérard Bakner, Jean Jacques Sanvert et Eugène Burger qui participaient à ce gala.

Samedi après midi de nouveaux concours de scène.

et *samedi soir* grand gala présenté par Olivier Lejeune avec :

Xavier Hodges et son numéro de lumière noire.

Les soeurs Pilleres : numéro de danse comique.

Peter Marvey dans un numéro de manipulation et une grande illusion impressionnante.

Handy Gebhart toujours aussi époustouflant qu'au gala d'ouverture Denimo : ce mime est fantastique, il s'est créé un personnage un peu «simple d'esprit» dans le genre de charlot. Il jongle, mime et inclut même de la magie dans son numéro, la salle est presque debout !

Ovation également pour Greg Frewin et son numéro de colombes (à voir prochainement dans les Mandrakes sur France 3 car c'est lui qui a remporté le Mandrake d'or).

La déception vient d'Erix Logan qui, à part son interlude qui reste exceptionnel, n'a pas été à la hauteur du reste du gala. Son Flying n'a aucune saveur, il ne nous a pas fait rêver.

Les applaudissements le concernant ont été courts et timides.

Dimanche matin :

fin des concours de scène

Le gala de clôture a eu lieu vers 15h30 avec au programme 2 lauréats du concours : un ventriloque et Yogano avec sa nouvelle lévitation. Nous avons pu également applaudir Marc Antoine dans son numéro de manipulation et de colombes.

La remise des prix a été faite par Jean Denis.

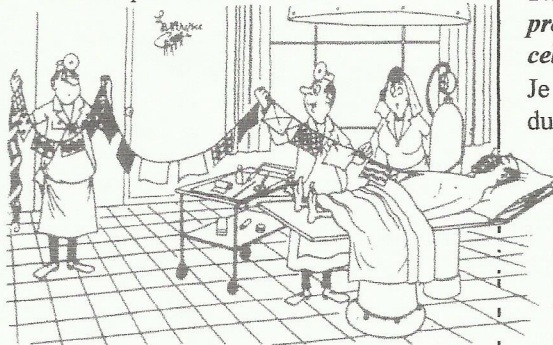
Interview

Ce mois ci, nous reprenons notre rubrique interview avec celle de Sandy qui vient de participer en tant que candidat au congrès de La Baule.

Sandy qu'elle serait ta définition de la magie ?

La magie représente une partie de mon enfance. Elle engendre le rêve et une passion.

En fait, on ne peut pas trouver une bonne définition de la magie, il y en a tellement : Par exemple, la magie m'a sauvé, j'ai eu des difficultés dans la vie et je pense que je me suis raccroché à la magie. La magie peut être aussi une médecine. Pour moi, c'est une passion avant tout.



Quand tu montes un numéro ou un nouveau tour comment fonctionnes-tu, de quoi as-tu besoin ?

Je crois que l'on part plutôt sur la réflexion des autres. On ne peut pas partir sur soi-même dans la mesure où l'on va créer un tour de cartes qui, pour nous, va nous sembler parfait. Mais en fait on a pas de résonance.

On ne peut partir que sur la résonance de ses collègues et des spectateurs. On aura ainsi un avis plutôt professionnel et un avis du cœur.

J'ai discuté avec des collègues qui se présentaient. Pour certains cela faisait deux ans qu'ils préparaient leur numéro, je l'ai su par d'autres personnes qui me disais : «tu vas voir, Richard va présenter un numéro fantastique».

Cela veut dire qu'il a testé son numéro, qu'il a eu des idées et qu'un groupe l'a aidé. Je pense que l'on part tous à peu près comme cela.

Pour moi, un jour, j'ai trouvé l'idée de faire apparaître des pièces sous une carte et puis de souffler dessus. tout le monde a dit c'est beau, c'est romantique et donc je suis parti sur cette idée là. Peut-être avec un peu trop de technique, mais j'avais mon idée directrice.

Et comme Boris Wild venait de remporter

un premier prix, cela m'a prêté réflexion car le grand prix de Boris a été très controversé et controversé ou pas il a eu le grand prix, cela veut dire que même s'il ne l'avait pas eu, il avait marqué les gens de son empreinte. Il a su créer le rêve. Mais il fallait de toute façon ne pas arriver dans le même style que Boris. D'ailleurs les gens n'ont pas compris Boris : j'ai entendu des réflexions de gens du cercle qui disaient : «il n'y avait rien dans son numéro» et justement ils n'ont rien compris c'est parce qu'il n'y avait rien qu'il y avait tout!

Comment peut-on être en tête du podium avec rien dans les mains, c'est impossible, les gens qui sont en face de vous ne sont pas des cons. Cela veut dire qu'ils ont été marqué par sa façon de travailler.

Tu viens de te présenter pour la première fois à La Baule. Comment cela s'est-il passé ?

Je crois qu'il fallait y passer. Cela a été dur, cela a été quatre jours terribles. Il y a un tel stress que l'on ne peut pas oublier. C'est tellement beau La Baule, on est bercé par le bord de mer, on s'évade ... mais seulement dix minutes car on repense immédiatement à ce qui va t'arriver le soir. Et toute la journée tes mouvements reviennent, tu es perpétuellement perturbé.

Pourquoi j'étais perturbé ? parce que c'était la première fois que j'y allais.

Je ne pense pas que je méritais un prix et je le dit ouvertement car j'ai trop vu de choses qui étaient efficaces et surtout bien rodées. Moi, pour mon numéro, il me manque une paire d'heures d'entraînement et de travail.

Il y a des gens qui savent ce que c'est que de passer un concours et surtout d'être devant un jury. La difficulté est que la majeure partie des gens qui se trouvent là savent ce que vous allez faire, il n'y a rien à leur cacher, c'est ça qui est tuant. Autant avec un spectateur on peut avoir de l'avance, ici on ne peut pas.

On m'a dit que cette année le niveau était très fort et cela ça fait plaisir.

Quel est ton meilleur et ton pire souvenir de La Baule ?

en fait, il n'y a pas de meilleur ou de pire. Ce qui m'a marqué ce sont les numéros que l'on a vu en spectacles. Pourquoi nous les français on n'arrive pas à faire des numéros pareils. J'ai vu des français qui sont très bons mais cela n'a pas le charme des numéros que l'on a vu. Sauf l'italien qui se rapprocherait plus de ce que l'on sait faire ou en fait plus proche de moi !!!

On ne peut pas avoir de mauvais souvenir, sinon on ne s'inscrit pas. C'est un ensemble, c'est uniquement 4 jours formidable.

Quand je suis rentré de La Baule on m'a dit : alors ? Ils savent très bien que je n'ai pas eu de 1er, 2ème ou 3ème prix. Bien qu'en table je ne sois qu'à 5 points du 3ème prix. Cela prouve que quelque part je ne suis pas très loin et qu'il faut encore bosser.

Est-ce que tu comptes te représenter à un concours ?

Bah si je suis sponsorisé ... bien sûr, parce que je viens de connaître ce truc-là, cette fièvre que l'on retrouve nul part ailleurs.

Tu pourra jouer devant le président de la république d'accord tu va stresser, mais ce ne sera jamais le même stress.

Je dois quand même dire que j'ai été bien encadré car, quelque part, je représentais mon cercle et ils m'ont bien aidé et soutenu pour me préparer.

Je compte bien sûr me représenter et d'ailleurs je suis déjà sur une idée ...

Frédéric Denis

Nouvelles en Vrac

♣ Le numéro 3 du petit magicien est enfin sorti vous pouvez le trouver chez votre marchand de journaux. Le retard de la parution serait, en fait, dû au nombre trop important de choses à découper.



♣ Le mariage franco-américain de Christine Denis et Richard Washington s'est très bien déroulé. Merci aux magiciens qui nous ont témoigné leur sympathie et merci à ceux qui sont venus à la célébration.

Il paraîtrait d'ailleurs que Jean Denis se soit sérieusement mit à l'anglais ...



Les progrès se font déjà sentir !!

♣ Frédéric Denis va commencer son régiment début décembre dans le 4ème régiment de Hussard de Metz dans la musique.